

cassat, et les *douze petites Vues de Paris*, par Villeret, qui sont ravissantes de finesse et d'esprit.

Le tableau de M. Lepoitevin séduit au premier aspect ; ce n'est qu'après un instant d'examen qu'on s'aperçoit des moyens peu légitimes employés pour exercer cette fascination ; dessinateur spirituel, cet artiste tire un parti infini des défauts mêmes de sa manière : partout des traits durs et noirs pour faire ressortir des formes à peine indiquées ; partout des ombres que rien ne nécessite, dissimulent des faiblesses impardonnables ; nous reprocherions aussi à M. Lepoitevin l'extrême lâché de ses figures, si nous n'avions peur qu'il ne fût le premier à sourire de nous voir analyser comme une œuvre sérieuse un tableau dont certainement l'auteur sait tous les défauts mieux que nous.

Nous estimons grandement les qualités de M. Joyant ; Venise lui appartient en propre ; à lui le *Canale Grande*, les balcons moresques et leurs draperies flottantes au vent ! Cette fois, il nous donne une *Vue de l'Hôpital civil* ; il y a plus d'entente des lignes et de couleur dans ce petit tableau que dans telle grande page qui attire la foule. On regrette seulement que le soleil n'y soit pas plus chaud.

La *Vue de Roquemaure* de M. Girardon a d'abord le mérite d'être vraie d'aspect et de ton général, et ensuite celui plus grand encore, selon nous, d'être faite simplement, sans manière et sans aucune de ces *ficelles* qui montrent de l'adresse si l'on veut, mais du goût, pas l'ombre. Ses eaux sont transparentes, son ciel est profond, et l'ensemble du tableau est calme et harmonieux. M. Girardon comprend le paysage dans ses grands effets, et ne se perd pas dans les mille minuties dont la plupart des paysagistes croient embellir leurs œuvres.

M. Loubon nous a envoyé un paysage avec des animaux ; ce tableau est d'une jolie couleur. Les animaux sont peut-être plus jolis que vrais, mais assez bien peints pour désarmer la critique.

M. Jacquand, qui se préoccupe toujours plus des habits que des corps, rend avec une grande adresse les détails d'armes, de costumes, mais les étoffes sont traitées comme les métaux, et les métaux comme les étoffes. Le dessin du tableau qu'il nous a envoyé